

« Quel est le plus grand miracle ou le rêve que tu attends pour ta vie ? »

« TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

6. Une présence extraordinaire – Le maître de la nature – Il nous connaît et Il nous comprend

par Luigi Giussani

UNE PRÉSENCE EXTRAORDINAIRE

En premier lieu, le Christ démontre son autorité et sa supériorité en toute occasion.

Essayons d'imaginer ces hommes qui Le voient d'abord revenir sur la plage pendant des semaines, puis sont continuellement témoins d'épisodes extraordinaires pendant trois ans de suite.

Jusqu'à ce que quelques-uns quittent tout pour Le suivre toujours et partout.

Ils étaient habitués aux meneurs, spécialement en ces années-là où tout le monde attendait le Messie ; et certainement, les meneurs mettent en alarme. Mais Jésus sort des schémas ordinaires. Il n'appelle pas à prendre les armes contre l'empire romain. Le suivre pas à pas pour Le prendre en faute sera la grande préoccupation des chefs : elle devient ainsi une inconsciente mission de témoignage pour nous.

Il est midi et le Christ se retire dans une maison pour déjeuner, mais les gens se pressent à l'entrée. Le Christ continue à parler ; au premier rang, il y a les Pharisiens. On Lui amène un homme qui est paralysé depuis vingt ans, et ne parvenant pas à le faire entrer par la porte, on le descend par le toit, derrière le Christ. Lui se retourne : « Aie confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés ». Immédiatement les pharisiens pensent : « Cet homme blasphème : qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu ? » Jésus détourne son regard du pauvre malade et dit en fixant les yeux sur les personnes présentes : « Qu'est-ce qui est le plus facile ? De dire : “Tes péchés sont pardonnés” ou bien de dire : “Lève-toi et marche ?” Eh bien ! je te dis : Lève-toi, prends ta civière, et rentre chez toi ». Et l'homme charge sur son dos la civière et s'en va, au milieu du cri compréhensible de la foule¹.

Continuellement, chaque jour, il se passait de telles choses. « Le soir venu, Il était fatigué à force d'avoir guéri »² : c'est un refrain dans l'Évangile.

¹ Cf. *Mt* 9, 1-8.

² Cf. *Mc* 1, 32s.

LE MAÎTRE DE LA NATURE

Ceux qui Le suivent découvrent le spectacle d'une exceptionnelle maîtrise de la nature :
« Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples Le suivirent. Et voilà que la mer s'agita violemment, au point que la barque était recouverte par les vagues. Mais Lui dormait. Ses compagnons s'approchèrent et Le réveillèrent en disant : "Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus". Mais Il leur dit : "Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ?" Alors, debout, Jésus interpella vivement les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens étaient saisis d'étonnement et disaient : "Quel est donc celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ?" »³

IL NOUS CONNAÎT ET IL NOUS COMPREND

Mais le pouvoir le plus frappant, celui qui a fait capituler Nathanaël et qui prend chacun de nous, c'est la maîtrise de nos pensées et de nos cœurs : la compréhension. Il est normal pour Lui de lire le passé et les intentions de l'homme ; tous sentent que même cette partie secrète de la personnalité humaine Lui appartient.

Il s'assied fatigué près d'une fontaine, et une femme vient puiser de l'eau : « Donne-moi à boire », lui demande Jésus, et elle, avec l'air désinvolte et peu délicat de certaines personnes, se moque de Lui. « Si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé ». « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond, comment peux-tu me donner à boire ? » « Va, appelle ton mari, et reviens ». « Je n'ai pas de mari ». « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai »⁴. Elle est vaincue.

Quand on passait à côté des prostituées et des publicains, il fallait passer à dix mètres d'eux pour ne pas être contaminé – une manière assez intelligente de faire pénétrer la loi morale dans les têtes dures. Mais Lui se conduisait de manière tout à fait différente : Il allait même manger avec eux.

« Jésus traversait la ville de Jéricho. Or il y avait un homme du nom de Zachée ; c'était le chef des collecteurs d'impôts, et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : "Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer chez toi". Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : "Il est allé loger chez un pécheur". Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : "Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus" »⁵.

Face à Lui, il n'y a pas de barrières : Il pénètre sans peine, par surprise ou en le devançant, l'enchevêtrement complexe du cœur humain. C'est comme si ce qui est à moi était à Lui.

Rien ne fait autant céder l'homme, céder dans un sentiment d'abandon total, que d'être découvert et compris.

³ Mt 8, 23-27.

⁴ Cf. Jn 4, 1-30.

⁵ Lc 19, 1-18.